

Buisson Ardent de l'université de Ouagadougou :

Top Vacances Prière 2018

Thème: « Vous scrutez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle, et ce sont elles qui me rendent témoignage » (Jean 5, 39)

Partie I : Les Ecritures

I. Définition du mot « Bible »

Le mot « **Bible** » vient du grec « **biblos** », qui signifie livre, mais « **biblos** », initialement « **bublos** » provient du nom d'une cité phénicienne « **Gubla** » fondée depuis le 3^{ème} millénaire avant Jésus christ. Gubla correspond à l'actuelle localité arabe Dubail, à 40km au nord de Beyrouth (Liban).

Le mot biblos en grec, qui signifie livre, rappelle le lieu de provenance du papier dont on se servait pour écrire. Le pluriel originel grec « **ta biblia** » (les livres) souligne la pluralité des livres dont est constituée la Bible. En passant par le latin, il est devenu un mot féminin singulier : la Bible.

II. Répartition des livres de la Bible

Les livres de la Bible sont répartis en deux grands ensembles :

L'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Le mot testament n'a pas ici le sens qu'on lui donne maintenant dans la langue française. C'est un décalque du mot latin «testamentum » qui traduit le mot hébreu désignant l'alliance.

III. Le classement des livres de la Bible.

La première partie de la Bible, l'Ancien Testament, est commun aux Juifs et aux Chrétiens, mais avec quelques différences. Les Juifs, suivis par les protestants, reconnaissent seulement les livres écrits en hébreu, soit 39 ; les catholiques en considèrent en plus 7 autres écrits grecs soit 46 livres.

Les protestants appellent ces derniers livres « **apocryphes** » (c'est-à-dire cachés, tenus secrets) et les catholiques « **deutérocannoniques** » (admis dans le Canon en deuxième rang).

Le mot **Canon** signifie règle : un livre est canonique s'il est reconnu comme règle de la foi. Ces livres sont : Judith, Tobie, 1 et 2 Maccabées, Sagesse, Siracide ou Ecclésiastique, des passages grecs d'Esther et de Daniel, Baruch et la lettre de Jérémie.

Pour ce qui concerne la deuxième partie, le Nouveau Testament, le classement est toujours le même et comporte 27 livres.

La Bible hébraïque (39 livres) comporte trois sections avec l'ordre suivant :

- La loi ou Torah (que nous appelons Pentateuque)
- Les prophètes ou Neviim, divisés en 2 groupes :
 - Les prophètes premiers (ce sont les livres que nous appelons « historiques » ;
 - Les prophètes seconds (que nous avons répartis en grands prophètes et en petits prophètes).
- Les écrits (Hagiographes) ou Ketuvim.

En prenant les premières lettres de chacune de ces lettres, les Juifs ont formé le mot **TaNaK** qui, pour eux, désigne la Bible. La Bible Juive comporte 24 livres.

Cet ordre est le même dans les Bibles protestantes.

La Bible grecque, celle des septante, la LXX (46 livres) comporte 4 sections et suit une logique d'organisations différente :

- Le Pentateuque ;
- Les livres Historiques ;
- Les livres Prophétiques ;
- Les livres Sapientiaux.

IV. Les langues

L'ensemble de l'Ancien Testament est écrit en hébreu et quelques passages en araméen. Les 2 langues (comme l'arabe) ne s'écrivent qu'avec les consonnes. C'est au lecteur d'ajouter les voyelles selon le sens qu'il comprend. Des savants Juifs qu'on appelle « massorètes », à partir du VII^{ème} siècle de notre ère, fixèrent le sens d'un texte en ajoutant des voyelles sous forme de petit point au-dessus et en dessous des consonnes. C'est pourquoi on appelle parfois le texte hébreu « texte massorétique ».

L'Ancien Testament fut traduit en grec à partir du III^{ème} siècle avant notre ère, à Alexandrie. Selon la légende, 70 scribes, travaillant séparément, aboutirent exactement à la même traduction. A cause de cela, on appelle cette traduction celle des septante (ou des 70), et on parle parfois de la Septante (en abrégé LXX).

Le Nouveau Testament fut écrit entièrement en grec, dans la langue « **commune** » parlée à l'époque qui n'est plus le grec classique. On appelle ce grec, la « **koiné** » ou (langue) commune.

V. Les genres littéraires

Les écrivains de l'Ancien Testament ont usé de divers genres littéraires pour exprimer et transmettre au mieux le message de la Parole de Dieu, selon la manière de penser, de concevoir et d'exprimer les réalités suivant les diverses circonstances de la vie. Ainsi nous avons :

- 1) Les récits qui racontent l'histoire du salut ;
- 2) L'épopée qui vante les hauts faits de Dieu et des rois ;
- 3) Les lois qui dictent la bonne manière de vivre digne d'un peuple élu de Dieu ;
- 4) Les célébrations et rites liturgiques ;
- 5) Les poèmes, les cantiques et les psaumes ;
- 6) Les oracles du Seigneur qui sont sans appel ;
- 7) L'enseignement qui éclaire et guide le chemin de la vie humaine ;
- 8) Les écrits de sagesse qui tracent le chemin d'un humanisme divin.

Pour le Nouveau Testament, la rédaction commencera seulement vers l'an 50 et s'achèvera autour de l'an 100, un demi-siècle à peine. Deux raisons expliquent cette situation :

- Le fait que le Christ n'avait laissé aucun écrit contenant sa révélation ;
 - Le fait aussi que les chrétiens croyaient à l'imminence de son retour.
- 1) *Les lettres*

L'écrit étant le seul moyen disponible pour répondre aux questions des communautés, exhorter, mettre en garde, bref pour communiquer avec les nouveaux convertis vivant au loin, la toute première littérature chrétienne des années 50 consista en des lettres adressées aux diverses communautés.

De plus, avec la disparition dès le milieu des années 60 des témoins directs du ressuscité, les lettres adoptèrent alors un ton plus universel et permanent, débordant les problèmes du moment pour viser la survie de l'Eglise dans les générations futures.

2) *Le genre Evangile*

Le genre Evangile ou récits des actes et des Paroles de Jésus se caractérise par :

- L'objectif qui est de conserver pour les lecteurs de fin du premier siècle (et en réalité, pour ceux de toujours) une mémoire de Jésus qui ne disparaisse point avec les témoins oculaires ;
 - Le critère de sélection des éléments conservés qui dépend de leur pertinence pour les problèmes que vivaient les chrétiens d'alors et aussi des particularités de chaque évangile qui reflètent la physionomie des communautés destinataires de l'ouvrage.
- 3) *Les actes*

Les actes des apôtres sont le récit de l'expansion du christianisme, de son ouverture au monde païen.

La conviction qui anime l'auteur, c'est que le devoir qui incombe aux disciples est de travailler à la croissance de l'Eglise, sans attendre passivement le retour du Christ dont on ignore le moment.

4) *L'apocalypse ou révélation*

Ce genre est inspiré de l'Ancien Testament notamment d'Ezéchiel, Daniel, Zacharie, etc. Et vise à répondre aux questions suscitées par la persécution du peuple de Dieu de la part des empires païens.

5) *L'homélie*

L'homélie est une autre forme de littérature chrétienne primitive destinée à être prononcée oralement.

VI. Les auteurs de la Bible.

1. Plusieurs auteurs humains

Dans l'Ancien Testament, les livres prophétiques sont généralement signés : Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Amos, osée, Job etc.

Par contre il y a des écrits anonymes comme les livres historiques : Josué, Juges, Ruth 1 et 2 Samuel, 1 et 2 Rois, 1 et 2 Chroniques, 1 et 2 Maccabées et d'autres livres comme Job, Judith, Esther, Tobie.

Notons la présence de plusieurs attributions traditionnelles qui n'impliquent pas de paternité directe. Ainsi, le Pentateuque est attribué à Moïse. Il est évident que bien des passages législatifs du Pentateuque ne se comprennent qu'en référence à un contexte de sédentarisation et l'existence du temple salomonien, donc à une période plus tardive que le temps de Moïse. Ces textes lui sont quand même attribués pour conférer aux lois plus d'autorités. De même Isaïe II (Isaïe 40 à 45) qui date du 6^{ème} siècle et Isaïe III (Isaïe 56 à 66) qui date de la période perse (6^{ème}, 5^{ème} siècle) sont attribués au prophète Isaïe alors que celui-ci a vécu au temps du roi Ezéchias au 8^{ème} siècle.

Qohélet et Sagesse, attribués à Salomon sont également trop tardifs pour être l'œuvre de ce roi.

Dans le Nouveau Testament, un nom est généralement attaché à chaque écrit : les évangiles, les lettres de Paul, les épîtres dites catholiques de Jacques, Pierre, Jude, Jean, l'Apocalypse.

Le Nouveau Testament n'échappe pas au phénomène d'attribution. Les lettres dites « pastorales » sont attribuées à l'apôtre Paul alors que celui-ci était mort au moment où ces écrits ont été rédigés. Finalement c'est plusieurs personnes et dans un nombre de 40 environ qui ont écrit la Bible ; chacun étant marqué par sa géographie, son histoire, sa civilisation, etc. Ces hommes venaient de tous les milieux : un roi, un berger, un prophète, un collecteur d'impôt, un médecin, un pêcheur, etc.

Ainsi donc, la Bible a été écrite sur une période de quinze (15) siècles. Certains auteurs sont contemporains alors que plusieurs, ne vivant pas la même époque, ne se connaissaient pas et n'étaient pas au courant de l'entreprise des autres. Pourtant ils ont un seul message, la Parole de Dieu.

2. Un seul auteur divin.

« Toute écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser, former à la justice : ainsi l'homme de Dieu se trouve-t-il accompli, équipé pour tout œuvre bonne » (2Ti 3.16).

« Avant tout, sachez-le : aucune prophétie d'écriture n'est objet d'explication personnelle ; ce n'est pas d'une volonté humaine qu'est jamais venue une prophétie, c'est poussé par L'esprit Saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu » (2P1.20-21).

Dieu est l'auteur principal de la Bible. Les auteurs humains lui servent d'instruments, mais il s'agit d'instruments libres, qui apportent leur contribution propre selon les caractéristiques de leur individualité. Les auteurs humains eux-mêmes attestent qu'ils s'expriment au nom de Dieu, ils témoignent qu'ils sont conscients d'être porteurs d'un message qui ne vient pas d'eux.

CEC N°101 : "Dans la condescendance de sa bonté, Dieu, pour se révéler aux hommes, leur parle en paroles humaines : " En effet, les Paroles de Dieu, exprimées en langues humaines, ont pris la ressemblance du langage humain, de même que le Verbe du Père éternel, ayant assumé l'infirmité de notre chair, est devenu semblable aux hommes" (DV 13).

La Bible est à la fois un livre Divin et Humain.

VII. Processus de transmission de la Bible jusqu'à nous

La Parole de Dieu a d'abord été transmise oralement, de bouche à oreille, avant d'être écrite. La mémoire tenait lieu de « disque dur ». Mais elle est limitée et défaillante. Et comme il n'y avait pas d'imprimerie ni du papier comme aujourd'hui, les auteurs sacrés ont dû user de tous les moyens pour nous conserver la Parole de Dieu. Ils ont commencé par écrire sur de la pierre, puis sur des peaux, sur de la paille collée (papyrus) sur d'autres formes de peaux (parchemin). C'est ainsi que par le moyen uniquement des copies et des traductions, la Parole de Dieu nous a été transmise.

VIII. Comment interpréter l'écriture ?

La Bible vient de loin. Elle est née dans la Palestine et les pays avoisinants. Ses récits, ses poèmes et ses prières sont donc profondément marqués par une civilisation et une histoire dont ils font ressentir le développement et les vicissitudes. Il faut pour comprendre la Bible la replacer, et en replacer les personnages dans leur ambiance historique.

Pour vraiment découvrir ce que l'auteur sacré a voulu affirmé par écrit, on doit tenir un juste compte soit des manières natives de sentir, de parler ou de raconter courantes au temps de l'hagiographe, soit de celles qu'on utilisait à cette époque dans les relations mutuelles des hommes.

Il faut donc avoir soin, en abordant la lecture des pages de la Bible, de bien distinguer ce que la Bible enseigne, ce qu'elle révèle de la part de Dieu, et ce qui est dû aux interventions humaines dont Dieu a eu la condescendance de se servir. Il faut distinguer ce qui est enseignement divin, vérité historique, et ce qui est expression humaine, revêtement littéraire.

IX. Ce que n'est pas la Bible

La Bible n'est pas un roman, un livre d'histoire, un livre d'archéologie, un document scientifique en somme. Par conséquent, il ne faut pas chercher dans la Bible, une reconstruction scientifique et chronologique de la formation de l'univers. Les auteurs sacrés ne poursuivent pas un but scientifique. Ce qui ne veut pas dire qu'ils sont dénués de culture scientifique. Ils partagent les notions pseudo-scientifiques de leurs contemporains, des conceptions rudimentaires, basées sur des constatations empiriques et observations quotidiennes. Mais les auteurs sacrés n'écrivent pas pour proposer, affirmer ou insinuer les conceptions scientifiques de leur temps. Ils s'intéressent à d'autres réalités, aux relations entre Dieu et les hommes. Ils ne se proposent pas de nous dire : Comment va le ciel ? Mais comment on va au ciel.

X. Ce qu'est la Bible

La Bible est la Parole de Dieu communiquée à travers un langage humain. "Les Paroles de Dieu, exprimées en langues humaines, ont pris la ressemblance du langage humain, de même que le Verbe du Père éternel, ayant assumé l'infirmité de notre chair, est devenu semblable aux hommes".

Elle est un livre religieux, un livre saint, ayant Dieu Lui-même pour auteur.

Il convient donc de souligner le caractère progressif de la Révélation de Dieu afin de mieux saisir les choses.

Après les désordres produits par le péché originel, la Bible nous retrace l'éducation progressive donnée par Dieu à son Peuple, pour l'amener de l'idolâtrie au Christianisme. La route à parcourir a été longue, les étapes ont été nombreuses. Aussi, il ne faut pas s'attendre à trouver partout la même perfection, la même élévation. Histoire sainte ne veut pas dire forcément histoire toujours édifiante. C'est l'histoire de l'humanité avec ses magnifiques exemples de sainteté, mais aussi avec ses tares, avec ses péchés. L'Histoire est sainte parce que Dieu est le Premier Personnage, le Principal Acteur. C'est à travers le déroulement des actions des hommes, que se révèle lentement, progressivement, l'œuvre salvatrice de Dieu.

Partie II : Vous scruter les Ecritures

Le général Lew Wallace est un exemple remarquable d'un changement complet de croyance. Un jour qu'il voyageait en chemin de fer, il rencontra un athée célèbre, le colonel Robert G Ingersoll. Les deux hommes se mirent à parler du ridicule du christianisme.

Soudain le colonel Ingersoll fixa le générale Wallace et lui lança ce défi : « Vous êtes intelligent et très cultivé. Pourquoi n'écrivez-vous pas un livre pour montrer que le christianisme est absurde et que Jésus-Christ n'a même pas existé ? Un tel livre serait un chef d'œuvre ! »

A la pensée d'atteindre la célébrité, le général Wallace passa plusieurs années à rassembler des matériaux pour son livre. Puis il se mit à écrire. A la fin du quatrième chapitre, il commença à se rendre compte que Jésus-Christ avait réellement existé. Puis il acquit rapidement la certitude qu'il était plus qu'un personnage historique. Agé de cinquante ans, le général Wallace, pour la première fois de sa vie, s'agenouilla pour prier et demander à Jésus-Christ d'être son sauveur.

Les nombreuses recherches qu'il avait faites ne furent pas perdues. Il recommença les cartes premières chapitres et les compléta par le récit qui a passionné des milliers de lecteurs dans le monde entier : BEN-HUR.

Pascal, dans ses pensées, l'exprime ainsi : « Il n'était donc pas juste qu'il parut d'une manière manifestement divine et absolument capable de convaincre tous les hommes ; mais il n'était pas juste aussi qu'il vint d'une manière si cachée qu'il ne put être reconnu par ceux qui le chercheraient sincèrement. (...) Il y a assez de lumière pour ceux qui désirent voir et assez d'obscurité pour ceux qui n'en ont cure. » (Blaise Pascal pensée section 7, Moralité et Doctrine.)

Le philosophe John Stuart Mill écrit dans Vernon C. Grounds, *The Reason for our Hope*, pp. 34-35 : « La vie et les Paroles de Jésus sont empreintes d'une telle originalité personnelle et d'une telle profondeur, qu'elle confère au prophète de Nazareth l'estime de ceux même qui ne croient pas en son inspiration. Elles le placent au premier rang des hommes au génie sublime dont le genre humain peut s'enorgueillir. Quand un tel génie prééminent s'allie aux qualités de celui qui peut être regardé comme le plus grand réformateur moral de tous les temps, qui est même mort victime de sa mission, on ne peut pas reprocher à la religion d'avoir fait un mauvais choix en désignant cet homme comme l'idéal et le guide de l'humanité ; et nous pensons que même pour un incroyant, s'efforcer de vivre conformément aux préceptes de sa doctrine est le meilleur moyen de faire passer la vertu du domaine de l'abstraction à celui du concret. »

Jean-Jacques Rousseau écrit : « La mort de Socrate, philosophant paisiblement parmi ses amis est la plus agréable qu'on puisse souhaiter. Celle de Jésus agonisant au milieu des injures, insultes et des accusations de toute une nation, est la plus horrible qu'on puisse craindre. Socrate, en recevant la coupe de poison des mains du bourreau en larme, le bénit. Mais Jésus, alors même qu'il était douloureusement torturé pria pour ceux qui le tourmentaient sans pitié. En vérité si la vie et la mort de Socrate furent celle d'un sage, la vie et la mort de Jésus furent celle d'un Dieu » (J. J. Rousseau, Emile, IV, vol. ii, p. 110)

I. Des miracles de Jésus

1. Les témoins ont eu des hallucinations

Aucun psychologue n'oserait soutenir une telle hypothèse. Sans doute certaines personnes sont sujettes aux hallucinations. Mais qu'un si grand nombre de témoins, ayant un passé et des attitudes si différentes, aient eu la même hallucination est absolument impensable. Il faut se souvenir aussi que les miracles de Jésus ont été vus par ses ennemis aussi bien que par ses disciples.

2. Les auteurs ont délibérément tenté de nous tromper

Que les disciples de Christ aient relatés les miracles simplement pour tromper les gens et les inciter à suivre Jésus est incompatible avec leur caractère. Leur message était un message de sainteté. Ils étaient prêts à donner leur vie pour leurs convictions. Presque tous sont morts martyrs.

Qui mourrait pour un faux message, issu de l'imagination et du désir de tromper ?

3. La relation des miracles est due à une altération du texte

Cette hypothèse suppose que les récits des miracles de Jésus ont été insérés à une date plus tardive par des gens peu scrupuleux, ou qu'ils ont été ajoutés longtemps après que les légendes se fussent développées. Ce point de vue est celui de nombreux musulmans. Cependant Sir Sayyid Ahmad Khan, éminent musulman Indien, fondateur du Collège Aligarh en 1862, écrivit un traité pour prouver à ses coreligionnaires que nulle part le Coran n'accuse les Juifs ou les Chrétiens d'avoir altéré le texte de la Bible.

Le témoignage de Fakhruddin Razi (1150-1210) est plus ancien encore. S'appuyant sur l'autorité de Ibn'Abbas, neveu de Mohamed, il déclare dans Syud Ahmad, *The Mohamedan Commentary on the Holy Bible*, 7^{ème} partie, p.81 ceci : « Les Juifs et les Chrétiens de premiers temps ont été suspectés d'avoir altéré le texte de la Thora et de l'Evangile ; mais selon l'avis d'éminents docteurs et théologiens, il n'était pas possible de corrompre ainsi le texte parce que les Ecritures étaient universellement connues et largement diffusées, ayant passé de main en main, de génération en génération. Aucune interpolation n'a donc pu y être glissée, bien qu'il soit admis que certains aient caché leur véritable sens et leur interprétation juste. »

II. De la Résurrection de Jésus-Christ

1. Les disciples ont volé le corps

C'est la première explication qu'ont donnée les adversaires du Christianisme (Matthieu 28).

Une garde de soldat – romains ou juifs, la Bible ne le précise pas clairement – avait été postée autour de la tombe. Un soldat romain savait qu'une défaillance dans son service était punie de mort. Pour un soldat juif, la peine, bien que moins sévère, n'en était pas moins très lourde. Qu'un petit groupe d'hommes craintifs et désorganisés ait réussi à passer sans se faire remarquer devant des sentinelles aguerries, est donc une éventualité difficile à concevoir.

Il est encore plus difficile d'admettre, du point de vue psychologique, que les disciples se soient permis une mystification si contraire à leur caractère et à leurs règles morales.

Rappelez-vous, en outre, que la mort de Christ les avait remplies d'une telle peur et d'un tel désespoir qu'ils prirent la fuite. Mais, peu après, ces disciples tremblants furent complètement transformés. Ils allèrent partout avec audace annonçant la résurrection de Christ en dépit d'une forte opposition. Tous ont affronté les souffrances ; la persécution et la mort plutôt que de renier leur foi. Il est vrai que de tout temps, des hommes ont

donné leur vie pour une cause. Quel homme souffrirait volontairement pour une cause qui ne serait d'aucun profit, ni pour lui-même ni pour un autre ?

2. Le corps a été volé par quelqu'un qui n'avait aucun motif particulier

Tous les savants modernes rejettent cette théorie.

Les premiers chrétiens n'ont jamais fondé leur foi en la résurrection de Christ sur le fait que le tombeau était vide. Ils affirmaient avoir vu Jésus-Christ ressuscité ! Quelques-uns le touchèrent et mangèrent avec lui. C'est parce que, indiscutablement, ils ont vu Jésus de leurs propres yeux, qu'ils ont fait de sa mort et de sa résurrection le centre de leur enseignement.

3. Jésus n'est pas réellement mort ; il s'est simplement évanoui

La coutume romaine était de briser les jambes des crucifiés. On s'assurait ainsi de leur mort. Quand le centurion alla vers Jésus, il vit qu'il était déjà mort.

Il avait été le témoin de nombreuses exécutions. Il connaissait ces signes de la mort qui ne trompent pas. Il était si sûr de la mort de Jésus qu'il ne se soucia pas de ses jambes. Il se contenta de lever sa lance et de percer le côté de Jésus.

Quand il fut enlevé de la croix, son corps fut préparé pour la mise au tombeau, conformément à la coutume hébraïque. On enroulait longuement une bande d'étoffe autour du corps jusqu'à ce qu'il ressemblât à un cocon. Dans cette étoffe, couche après couche, était enfermée une grande quantité d'aromates, environ cent à deux cent livres. Les mains du mort étaient fermement liées le long du corps, si bien qu'il lui eût été impossible de se libérer, à supposer qu'il fût enseveli vivant. S'échapper était impossible.

Même si Jésus avait réussi à se défaire de ses bandelettes, il lui eût encore fallu ôter l'énorme pierre qui scellait le tombeau - une pierre si lourde que trois femmes n'auraient pu l'enlever. Dans l'état de faiblesse extrême où l'avait mis les souffrances et l'absence de nourriture pendant trois jours, cet exploit paraît incroyable. Et qu'il ait fait tout cela et se soit échappé sans attirer l'attention des gardes est encore plus incroyable.

Ces gardes, en effet, étaient sur le qui-vive, sachant que leur vie dépendait de leur service. C'était, de plus, des hommes entraînés et endurcis.

4. Le corps a été enlevé par les autorités romaines ou juives (peut-être pour empêcher la vénération de la tombe)

Dans ce cas il suffisait simplement pour elles, d'exhiber le cadavre et la rumeur aurait cessée inévitablement.

5. Ce n'est pas Jésus qui fut crucifié, mais quelqu'un d'autre à sa place, par erreur

Cette théorie n'est soutenue que par quelques auteurs musulmans. Pour l'établir, ils se réfèrent à « l'évangile » de Barnabé qui contient un récit dans lequel Judas est changé en la ressemblance de Jésus et est obligé de subir la crucifixion à sa place. Les érudits ont soigneusement analysé ce document et l'ont situé aux environs du quinzième ou seizième siècle, 1400 ans après l'époque où vivait Barnabé. Tous ont abouti à la conclusion formelle que c'est un faux.

De nombreux musulmans ont écarté cette théorie en raison de certaines contradictions irréductibles. Leur seule source d'information est le Coran. Or celui-ci a été écrit plusieurs siècles après Jésus-Christ, et il n'est pas clair sur ce point. En effet, en deux endroits au moins, il affirme que Jésus mourut tandis que d'autres passages peuvent être interprétés dans un sens opposé.

III. Les prophéties

Ecclésiastique 39, 1-3 Il en va autrement de celui qui applique son âme et sa méditation à la loi du Très-Haut. Il scrute la sagesse de tous les anciens, il consacre ses loisirs aux prophéties. Il conserve les récits des hommes célèbres, il pénètre dans les détours des paraboles. Il cherche le sens caché des proverbes, il se complaît aux secrets des paraboles.

Prophétie	Accomplissement
1. Un prophète paraîtra peu avant que Jésus commence son ministère public.	
Malachie 3, 1 (400 ans avant J. C.)	Marc 1, 4
Isaïe 30, 3 (700 ans avant J. C.)	Luc 3, 15-16
2. Le Christ naîtra d'une vierge	
Isaïe 7, 14 (700 ans avant J. C.)	Luc 1, 26 ; 30-35 Matthieu 1, 25
3. Le Christ promis naîtra dans la petite ville de Bethléem en Judée	
Michée 5, 1 (700 ans avant J. C.)	Luc 2, 4-7
4. Le Roi entrera à Jérusalem sur un âne	
Zacharie 9, 9 (500 ans avant J. C.)	Matthieu 21, 6-9
5. Le Christ sera trahi par un ami pour trente pièces d'argent. L'argent sera donné à un potier. La transaction aura lieu dans la Maison de Dieu	
Psaumes 41, 10 (1 000 ans avant J. C.)	Matthieu 26, 14-15
Zacharie 11 ; 12-13 (500 ans avant J. C.)	Matthieu 26, 47-50 ; 27, 3-8
6. Le Christ sera frappé. Ses disciples l'abandonneront	
Zacharie 13, 7 (500 ans avant J. C.)	Matthieu 26, 55-56
7. Le visage et le corps du Christ seront si meurtris qu'ils ressembleront à peine à ceux d'un homme	
Isaïe 52, 14 (700 ans avant J. C.)	Matthieu 26, 67

Isaïe 53, 3-4 (700 ans avant J. C)	Matthieu 27, 29-30
8. Le Christ payera, par ses souffrances, la peine due aux péchés des hommes	
Isaïe 53, 5-6 (700 ans avant J. C)	1 Corinthiens 15, 3 ; 1 Pierre 2, 24-25
Le Christ sera persécuté avant de mourir mais il affrontera tout cela calmement, sans même essayer de se justifier	
Isaïe 53, 7-8 (700 ans avant J. C)	Matthieu 26, 51-54 ; 62-63 ; 27, 12-14
9. Les hommes mépriseront le Christ mourant	
Psaumes 22, 7-9 (1 000 ans avant J. C)	Matthieu 27, 39-44
10. Ses os ne seront pas brisés mais transpercés	
Psaumes 34, 21 (1 000 ans avant J. C)	Jean 19, 33-36
Zacharie 12, 10 (500 ans avant J. C)	

IV. Toute la vie du Christ est prophétie

Matthieu 1, 22-23 Or tout ceci advint pour que s'accomplît cet oracle prophétique du Seigneur : Voici que la vierge concevra et enfantera un fils, et on l'appellera du nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : "Dieu avec nous."
Matthieu 2, 4-6 Il rassembla tous les grands prêtres avec les scribes du peuple, et il s'enquérât auprès d'eux du lieu où devait naître le Christ. "A Bethléem de Judée, lui dirent-ils ; ainsi, en effet, est-il écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es nullement le moindre des clans de Juda ; car de toi sortira un chef qui sera pasteur de mon peuple Israël."
Matthieu 2, 13-15 Après leur départ, voici que l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : "Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis-en Egypte ; et restes-y jusqu'à ce que je te dise. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr." Il se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Egypte ; et il resta là jusqu'à la mort d'Hérode ; pour que s'accomplît cet oracle prophétique du Seigneur : D'Egypte j'ai appelé mon fils.
Matthieu 2, 16-18 Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, fut pris d'une violente fureur et envoya mettre à mort, dans Bethléem et tout son territoire, tous les enfants de moins de deux ans, d'après le temps qu'il s'était fait préciser par les mages. Alors s'accomplit l'oracle du prophète Jérémie : Une voix dans Rama s'est fait entendre, pleur et longue plainte : c'est Rachel pleurant ses enfants ; et ne veut pas qu'on la console, car ils ne sont plus.
Matthieu 2, 21-23 Il se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, et rentra dans la terre d'Israël. Mais, apprenant qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place d'Hérode son père, il craignit de s'y rendre ; averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint s'établir dans une ville appelée

Nazareth ; pour que s'accomplît l'oracle des prophètes : Il sera appelé Nazôréen.
Matthieu 4, 12-16 Ayant appris que Jean avait été livré, il se retira en Galilée et, laissant Nazara, vint s'établir à Capharnaüm, au bord de la mer, sur les confins de Zabulon et de Nephtali, pour que s'accomplît l'oracle d'Isaïe le prophète : Terre de Zabulon et terre de Nephtali, Route de la mer, Pays de Transjordane, Galilée des nations ! Matthieu 4, 16 Le peuple qui demeurait dans les ténèbres a vu une grande lumière ; sur ceux qui demeureraient dans la région sombre de la mort, une lumière s'est levée.
Matthieu 8, 16-17 Le soir venu, on lui présenta beaucoup de démoniaques ; il chassa les esprits d'un mot, et il guérit tous les malades, afin que s'accomplît l'oracle d'Isaïe le prophète : Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies.
Matthieu 12, 15 L'ayant su, Jésus se retira de là. Beaucoup le suivirent et il les guérit tous et il leur enjoignit de ne pas le faire connaître, pour que s'accomplît l'oracle d'Isaïe le prophète : Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon Bien-Aimé qui a toute ma faveur. Je placerai sur lui mon Esprit et il annoncera le Droit aux nations. Il ne fera point de querelles ni de cris et nul n'entendra sa voix sur les grands chemins. Le roseau froissé, il ne le brisera pas, et la mèche fumante, il ne l'éteindra pas, jusqu'à ce qu'il ait mené le Droit au triomphe : en son nom les nations mettront leur espérance.
Matthieu 13, 34-35 Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans parabole ; pour que s'accomplît l'oracle du prophète : J'ouvrirai la bouche pour dire des paraboles, je clamerai des choses cachées depuis la fondation du monde.
Matthieu 21, 1-4 Quand ils approchèrent de Jérusalem et arrivèrent en vue de Bethphagé, au mont des Oliviers, alors Jésus envoya deux disciples en leur disant : "Rendez-vous au village qui est en face de vous ; et aussitôt vous trouverez, à l'attache, une ânesse avec son ânon près d'elle ; détachez-la et amenez-les-moi. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous direz : Le Seigneur en a besoin, mais aussitôt il les renverra." Ceci advint pour que s'accomplît l'oracle du prophète
Matthieu 21, 15-16 Voyant les prodiges qu'il venait d'accomplir et ces enfants qui criaient dans le Temple : "Hosanna au fils de David", les grands prêtres et les scribes furent indignés et ils lui dirent : "Tu entends ce qu'ils disent, ceux-là" - "Parfaitement, leur dit Jésus ; n'avez-vous jamais lu ce texte : De la bouche des tout-petits et des nourrissons, tu t'es ménagé une louange ?"
Matthieu 21, 42-45 Jésus leur dit : "N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs c'est elle qui est devenue pierre de façade ; c'est là l'œuvre du Seigneur et elle est admirable à nos yeux ? Aussi, je vous le dis : le Royaume de Dieu vous sera retiré pour être confié à un peuple qui lui fera produire ses fruits." Les grands prêtres et les Pharisiens, en entendant ses paraboles,

comprirent bien qu'il les visait.

Matthieu 22, 42-45 "Quelle est votre opinion au sujet du Christ ? De qui est-il fils ?" Ils lui disent : "De David" -- "Comment donc, dit-il, David parlant sous l'inspiration l'appelle-t-il Seigneur quand il dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Siège à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis dessous tes pieds ? Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ?"

Matthieu 26, 30-32 Après le chant des Matthieu Psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit : "Vous tous, vous allez succomber à cause de moi, cette nuit même. Il est écrit en effet : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après ma résurrection je vous précéderai en Galilée."

Matthieu 26, 53-54 Penses-tu donc que je ne puisse faire appel à mon Père, qui me fournirait sur-le-champ plus de douze légions d'anges ? Comment alors s'accompliraient les Ecritures d'après lesquelles il doit en être ainsi ?"

Matthieu 26, 62-64 Se levant alors, le Grand Prêtre lui dit : "Tu ne réponds rien ? Qu'est-ce que ces gens attestent contre toi ?" Mais Jésus se taisait. Le Grand Prêtre lui dit : "Je t'adjure par le Dieu Vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu" -- "Tu l'as dit, lui dit Jésus. D'ailleurs je vous le déclare : dorénavant, vous verrez le Fils de l'homme siégeant à droite de la Puissance et venant sur les nuées du ciel."

Matthieu 27, 46 Et vers la neuvième heure, Jésus clama en un grand cri : "Eli, Eli, lema sabachtani", c'est-à-dire : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?"

Partie III : Vous pensez avoir en elles la vie éternelle

Jean 1, 12-13 Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, lui qui ne fut engendré ni du sang, ni d'un vouloir de chair, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu.

Jean 3, 16-17 Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

Jean 5, 24 « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma Parole et croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. »

1 Jean 5, 11-13 « Et voici ce témoignage : c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle et que cette vie est dans son Fils. Qui a le Fils a la vie ; qui n'a pas le Fils n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, pour que vous sachiez que vous avez la vie éternelle.

«

Jean 6, 63 « C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. »

Partie IV : Ce sont elles qui me rendent témoignage

Les hommes

Jean 19, 32-37 Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui. Venus à Jésus, quand ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et il sortit aussitôt du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage - son témoignage est véritable, et celui-là sait qu'il dit vrai - pour que vous aussi vous croyiez. Car cela est arrivé afin que l'Écriture fût accomplie : Pas un os ne lui sera brisé. Et une autre Écriture dit encore : Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé.

Jean 3, 25-29 Il s'éleva alors une discussion entre les disciples de Jean et un Juif à propos de purification : ils vinrent trouver Jean et lui dirent : "Rabbi, celui qui était avec toi de l'autre côté du Jourdain, celui à qui tu as rendu témoignage, le voilà qui baptise et tous viennent à lui !" Jean répondit : "Un homme ne peut rien recevoir, si cela ne lui a été donné du ciel. Vous-mêmes, vous m'êtes témoins que j'ai dits : Je ne suis pas le Christ, mais je suis envoyé devant lui. Qui a l'épouse est l'époux ; mais l'ami de l'époux qui se tient là et qui l'entend, est ravi de joie à la voix de l'époux. Telle est ma joie, et elle est complète.

Jean 21, 24-25 C'est ce disciple qui témoigne de ces faits et qui les a écrits, et nous savons que son témoignage est véridique. Il y a encore bien d'autres choses qu'a faites Jésus. Si on les mettait par écrit une à une, je pense que le monde lui-même ne suffirait pas à contenir les livres qu'on en écrirait.

Actes 4, 33 Avec beaucoup de puissance, les apôtres rendaient témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus, et ils jouissaient tous d'une grande faveur.

Actes 4, 12 Car il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés."

Actes 4, 20 Nous ne pouvons pas, quant à nous, ne pas publier ce que nous avons vu et entendu."

Actes 8, 25 « Pour eux, après avoir rendu témoignage et annoncé la Parole du Seigneur, ils retournèrent à Jérusalem en évangélisant de nombreux villages samaritains ».

Mise en garde

Hébreux 2, 1-4 « C'est pourquoi nous devons nous attacher avec plus d'attention aux enseignements que nous avons entendus, de peur d'être

entraînés à la dérive. Si déjà la parole promulguée par des anges s'est trouvée garantie et si toute transgression et désobéissance a reçu une juste rétribution, comment nous-mêmes échapperons-nous, si nous négligeons pareil salut ? Celui-ci, inauguré par la prédication du Seigneur, nous a été garanti par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, des miracles de toutes sortes, ainsi que par des communications d'Esprit Saint qu'il distribue à son gré. »

Reprise

1 Jean 1, 1-4 « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie; - car la Vie s'est manifestée: nous l'avons vue, nous en rendons témoignage et nous vous annonçons cette Vie éternelle, qui était tournée vers le Père et qui nous est apparue - ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. Tout ceci, nous vous l'écrivons pour que notre joie soit complète »

Jésus-Christ lui-même

Jean 8, 13-15 « Les Pharisiens lui dirent alors : "Tu te rends témoignage à toi-même ; ton témoignage n'est pas valable." Jésus leur répondit : "Bien que je me rende témoignage à moi-même, mon témoignage est valable, parce que je sais d'où je suis venu et où je vais ; mais vous, vous ne savez pas d'où je viens ni où je vais. Vous, vous jugez selon la chair ; moi, je ne juge personne » ;

Jean 8, 16 « et s'il m'arrive de juger, moi, mon jugement est selon la vérité, parce que je ne suis pas seul ; mais il y a moi et celui qui m'a envoyé » ; Jean 8, 17 « et il est écrit dans votre Loi que le témoignage de deux personnes est valable ». Jean 8, 18 « Je suis à moi-même mon propre témoin, et pour moi témoigne le Père qui m'a envoyé ».

Apocalypse 1, 5 « et par Jésus Christ, le témoin fidèle, le Premier-né d'entre les morts, le Prince des rois de la terre. Il nous aime et nous a lavés de nos péchés par son sang »,

Le Saint Esprit

Jean 3, 33 Qui accueille son témoignage certifie que Dieu est véridique ; Jean 3, 34 en effet, celui que Dieu a envoyé prononce les Paroles de Dieu, car il donne l'Esprit sans mesure. Jean 3, 35 Le Père aime le Fils et a tout remis dans sa main. Jean 3, 36 Qui croit au Fils a la vie éternelle ; qui refuse de croire au Fils ne verra pas la vie ; mais la colère de Dieu demeure sur lui."

1 Jean 5, 6 C'est lui qui est venu par eau et par sang : Jésus Christ, non avec l'eau seulement mais avec l'eau et avec le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la Vérité.

Dieu le Père

Jean 5, 31-37 Si je me rends témoignage à moi-même, mon témoignage n'est pas valable. Un autre témoigne de moi, et je sais qu'il est valable le témoignage qu'il me rend. Vous avez envoyé trouver Jean et il a rendu témoignage à la vérité. Non que je relève du témoignage d'un homme ; si j'en parle, c'est pour votre salut. Celui-là était la lampe qui brûle et qui luit, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière. Mais j'ai plus grand que le témoignage de Jean : les œuvres que le Père m'a donné à mener à bonne fin, ces œuvres mêmes que je fais me rendent témoignage que le Père m'envoie. Et le Père qui m'a envoyé, lui, me rend témoignage. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez jamais vu sa face

1 Jean 5, 9-13 Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand. Car c'est le témoignage de Dieu, le témoignage que Dieu a rendu à son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui. Celui qui ne croit pas en Dieu fait de lui un menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils. Et voici ce témoignage : c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle et que cette vie est dans son Fils. Qui a le Fils a la vie ; qui n'a pas le Fils n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, pour que vous sachiez que vous avez la vie éternelle.

Annexe 01: Tableau de statistique d'évolution personnelle

N°	Ecrire ici la date de fin de la lecture de chaque livre	Livres	Nombre de chapitres	Durée suffisante de lecture	Pourcentage en livres	Chapitres cumulés	Pourcentage en chapitres
01		Mt	28	03H40	---	---	---
02		Mc	16	02H20	1.36	28	2.11
03		Lc	24	03H15	2.73	44	3.31
04		Jn	21	02H40	4.10	68	5.12
05		Ac	28	03H40	5.47	89	6.71
06		Rm	16	02H30	6.84	117	8.82
07		1Co	16	02H20	8.21	133	10.03
08		2Co	13	01H50	9.58	149	11.23
09		Ga	06	44mn	10.95	162	12.21
10		Ep	06	45mn	12.32	168	12.66
11		Ph	03	37mn	13.69	174	13.12
12		Col	04	40mn	15.06	177	13.34

13		1Th	05	36mn	16.43	181	13.65
14		2Th	03	28mn	17.80	186	14.02
15		1Ti	06	40mn	19.17	189	14.25
16		2Ti	04	35mn	20.54	195	14.70
17		Tt	03	28mn	21.91	199	15.00
18		Phm	01	12mn	23.28	202	15.23
19		He	13	01H45	24.65	203	15..30
20		Jc	05	37mn	26.02	216	16.28
21		1P	05	39mn	27.39	221	16.66
22		2P	03	32mn	28.76	226	17.04
23		1Jn	05	38mn	30.13	229	17.26
24		2Jn	01	14mn	31.50	234	17.64
25		3Jn	01	10mn	32.87	235	17.72
26		Jud	01	17mn	34.24	236	17.79
27		Ap	22	02H05	35.61	237	17.83
28		Gn	50	05H30	36.98	259	19.53
29		Ex	40	04H40	38.35	309	23.30
30		Lv	27	03H50	39.72	349	26.31
31		Nb	36	04H30	41.09	376	28.35
32		Dt	34	04H10	42.46	412	31.07
33		Jos	24	03H00	43.83	446	33.63
34		Jg	21	03H05	45.20	470	35.44
35		Rt	04	40mn	46.57	491	37.02
36		1S	31	03H40	47.94	495	37.33
37		2S	24	03H50	49.31	526	39.66
38		1R	22	03H50	50.68	550	41.47
39		2R	25	03H40	52.05	572	43.13
40		1Ch	29	03H20	53.42	597	45.02
41		2Ch	36	03H50	54.79	626	47.20
42		Esd	10	01H20	56.16	662	49.92
43		Ne	13	02H10	57.53	672	50.67
44		Tb	14	01H15	58.90	685	51.65
45		Jdt	16	01H30	60.27	699	52.71
46		Est	10	01H25	61.64	715	53.92
47		1M	16	03H30	63.01	725	54.67
48		2M	15	02H50	64.38	741	55.88
49		Jb	42	03H00	65.75	756	57.01
50		Ps	150	06H50	67.12	798	60.18
51		Pr	31	02H50	68.49	948	71.49
52		Qo	11	01H10	69.86	979	73.83
53		Ct	08	40mn	71.23	990	74.66
54		Sa	19	02H00	72.60	998	75.26

55		Si	51	05H00	73.97	1017	76.69
56		Is	66	05H20	75.34	1068	80.54
57		Jr	52	05H40	76.71	1134	85.52
58		Lm	05	54mn	78.08	1186	89.44
59		Ba	06	50mn	79.45	1191	89.81
60		Ez	48	05H10	80.82	1197	90.27
61		Dn	14	02H35	82.19	1245	93.89
62		Os	14	01H10	83.56	1259	94.94
63		Jl	04	30mn	84.93	1273	96.00
64		Am	09	54mn	86.30	1277	96.30
65		Ab	01	15mn	87.67	1286	96.98
66		Jon	04	25mn	89.04	1287	97.05
67		Mi	07	42mn	90.41	1291	97.36
68		Na	03	20mn	91.78	1298	97.88
69		Ha	03	22mn	93.15	1301	98.11
70		So	03	23mn	94.52	1304	98.34
71		Ag	02	19mn	95.89	1307	98.56
72		Za	14	01H20	97.26	1309	98.71
73		Ml	03	24mn	98.63	1323	99.77
	TOTAL	73 livres	1326	132H15	100	1326	100

Annexe 02: Modalités possible de lecture

Options de lecture par jour	Temps total nécessaire pour la lecture de toute la Bible suivant les différentes options		
Modalités	En jours	En semaines	En mois
15mn	529	76	19
30mn	265	38	10
45mn	177	25	06
01H00	133	19	05
02H00	67	10	03
03H00	44	06	02

Une folie !

Pour une personne qui a du temps pour lire la Bible dans son entièreté, sans se reposer, comme une machine, 24h/24, cette

personne aura besoin de six (6) jours pour réussir son entreprise.

Enseignement exposé par frère Théophile KAKABIEGO